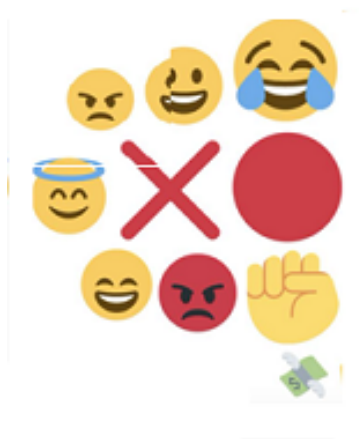


<http://www.acrimed.org/Reforme-de-la-SNCF-5-la-valse-des-sondages-a>



# Réforme de la SNCF (5) : la valse des sondages à gages

- Les journalismes - Genres et pratiques - Sondologie et sondomanie : Sondages en tous genres -



Date de mise en ligne : jeudi 22 mars 2018

---

Copyright © Acrimed | Action Critique Médias - Tous droits réservés

---

Depuis l'annonce du projet de réforme de libéralisation du rail, les sondeurs sont sur le pied de guerre. Les grands médias se sont empressés de commander « leur » enquête sur la réforme, avec de préférence un résultat tapageur qui garantisse de bonnes « unes »... Quitte à sacrifier rigueur et déontologie. Ou comment les nombreux sondages sur les projets de libéralisation du rail témoignent une nouvelle fois des misères de la sondologie.

Les sondeurs sont de sortie : en l'espace de trois semaines (du 27 février au 20 mars), les instituts Odoxa, Harris Interactive, Elabe, Opinion Way ont publié un total de 6 enquêtes en ligne. Ces sondages ont été commandés par différents médias : France Inter, France Info, Public Sénat, Radio Classique, RMC, BFM Business, Atlantico, *L'Express*, *Le Figaro*, *Les Echos*, *Challenges*, ou *Nice Matin*. Leurs résultats semblent sans appel. Morceaux choisis :



### SNCF, Air France: une majorité de Français juge "injustifiées" les grèves à venir

© 16/03/2018 à 06h00

ACCUEIL / SOCIÉTÉ

### SNCF : 69% des Français pour la fin du statut de cheminot, selon un sondage

© 05h39, le 27 février 2018, modifié à 07h20, le 27 février 2018

AA

SONDAGE

CNEWS Matin

# SNCF : deux tiers des Français jugent la réforme «bonne pour l'avenir»

Par AFP - Mis à jour le 17/03/2018 à 07:26 Publié le 17/03/2018 à 06:25

Dans cette grande fête de la sondologie, les commentateurs s'en donnent à coeur joie. Les oracles de l'opinion publique se succèdent dans les grands médias pour dérouler la partition : le gouvernement a déjà gagné, et les salariés sont des « bloqueurs » honnis des « Français ».

Pourtant, à y regarder de plus près, on peut avoir de sérieux doutes quant aux résultats de ces enquêtes. Ces sondages sont tous issus de questionnaires en ligne qui, [comme le rappelle Alain Garrigou](#), présentent de nombreux biais qui les rendent non représentatifs (part importante des non-répondants, stratégies commerciales de rémunération, échantillons de « volontaires », possibilités accrues de truquer en répondant plusieurs fois, etc.). À ces travers « classiques » s'ajoutent d'autres biais méthodologiques majeurs sur lesquels nous allons revenir.

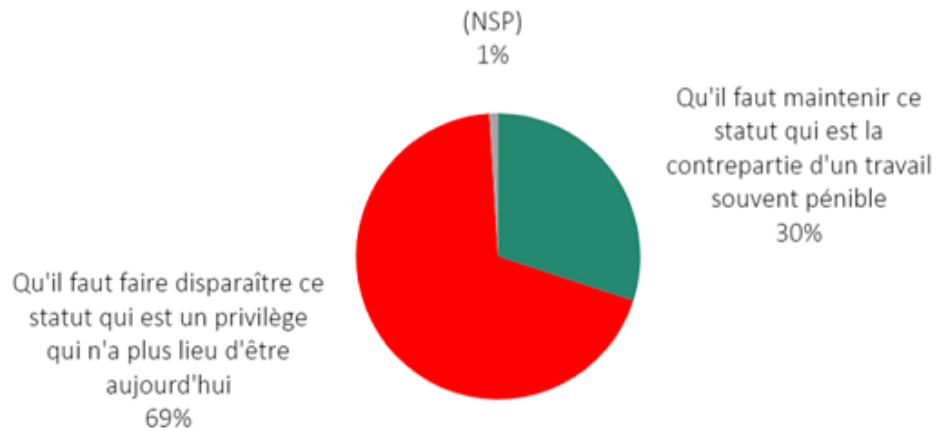
## Quand la réponse est dans la question...

Premier exemple, le « baromètre » Odoxa, commandé par France Inter et *L'Express* et publié le 27 février [\[1\]](#). Cette enquête conclut que « *les Français souhaitent que le statut de cheminot disparaisse* ».

### 7 Français sur 10 souhaitent que le statut de cheminot disparaisse



La grande majorité des salariés de la SNCF bénéficie du statut de cheminot qui permet de garantir un emploi à vie, de partir à la retraite à 57 ans (52 ans pour les conducteurs de trains) et de faire circuler quasi-gratuitement sa famille sur le réseau SNCF. Vous personnellement pensez-vous plutôt :



ODOXA  
L'opinion torchée

L'EXPRESS

Presse  
Regionale

inter

Problème : [comme l'a noté le syndicat Sud-Rail](#), la question posée pour obtenir un tel résultat est clairement orientée (autant que l'est le cadre des réponses suggérées). Elle reprend en effet l'énumération des prétendus « privilèges », [ressassée à l'envi sur les plateaux télévisés](#), et qui mériterait d'être nuancée (comme le note [cet article sur le site de France info](#)).

Il suffit de s'intéresser au second volet de l'enquête pour constater qu'une question « bien posée » permet d'obtenir une réponse pertinente. Deux choix sont proposés aux répondants : « *Pensez-vous plutôt qu'il faut fermer les petites lignes ferroviaires car elles coûtent trop cher* » (20 %) ou « *qu'il ne faut pas supprimer ces lignes car c'est une mission de service public que de desservir des endroits isolés* » (79 %). Problème : un [précédent sondage](#) réalisé quelques mois auparavant par l'IFOP concluait que « les Français » étaient à 63 % favorables à la fermeture des petites lignes de TER. À peine orientée, la question était alors :

Moins de 2 % des habitants de province utilisent régulièrement les trains régionaux TER car en province la majeure partie des déplacements se font en voiture. Du coup, un certain nombre de ces trains TER circulent presque à vide. Pourtant ces trains TER coûtent chaque année aux régions 4 milliards d'euros, c'est-à-dire presque autant que le budget consacré aux lycées. Certains disent qu'il vaudrait alors mieux remplacer les lignes ferroviaires de TER qui ont très peu de trafic par des lignes d'autocars, ce qui permettrait de réduire fortement les impôts régionaux. Vous-même y seriez-vous favorable ? (sic !)

En matière de sondage, la réponse est souvent dans la question...

## « Des Français » favorables à la réforme... et à la grève

Autre exemple des paradoxes de la sondologie : le [« sondage flash » Harris Interactive](#), commandé par RMC et Atlantico, également publié le 27 février. D'après cette enquête, les Français favorables aux ordonnances pour réformer la SNCF sont majoritaires (54 % des opinions exprimées contre 46 %). Dans le même temps, les Français favorables aux grèves et manifestations sont également majoritaires (53% des opinions exprimées contre 47 %). Des résultats pour le moins troublants...

Cela n'empêche pas les commentateurs de reprendre largement les résultats de ces sondages. Sur les plateaux télévisés, comme celui de BFM-TV (comme nous l'avions évoqué [dans un précédent article](#)), ou encore [sur LCI](#), sur les radios et dans la presse, on entend partout que « 69 % des Français sont favorables à la fin du statut des cheminots » [\[2\]](#)...

Et ce n'est pas fini ! À peine deux jours plus tard (le 1er mars), un [nouveau sondage Odoxa](#) commandé cette fois par France Info et *Le Figaro*, contredit le sondage Harris Interactive : « les Français » condamneraient par avance les mobilisations à 58 %. Cette fois, il révèle un nouveau biais de taille. D'après la notice du sondage, l'échantillon est constitué de 1003 personnes dont 202 sympathisants de gauche, 144 sympathisants LaREM, 120 sympathisants de droite hors FN et 161 sympathisants FN... On a connu mieux comme échantillon « représentatif ».

Mais c'est à ses pages finales qu'on mesure définitivement le sérieux de ce sondage Odoxa (et avec lui, celui de ses auteurs, de ses commanditaires et de tous ceux qui en reprennent les résultats ou les commentent les yeux fermés). Avec l'entreprise Dentsu Consulting, les sondeurs entreprennent d'étudier « *la visibilité de la réforme de la SNCF [sur] Twitter, Facebook, Instagram, YouTube, Google+, ainsi que les blogs, les forums et les sites d'actualité en ligne* »... Après avoir identifié « *les mots les plus utilisés dans les messages sur la #reforme SNCF* », les sondeurs font un compte-rendu de dix lignes des quelques 181 800 messages ayant circulé sur la toile entre le 22 et le 28 février. Et bien sûr, leur sens de la citation et leur esprit de synthèse défient toute concurrence ! Extrait :

Seule la suppression du statut de cheminot semble actée et la majorité des messages saluent cette décision, même si elle ne mobilise pas vraiment. [...] On notera que sur certains forums, de nombreux internautes commentent et attendent avec impatience l'arrivée de la concurrence qui forcera, selon eux, la SNCF à « ne plus vivre au-dessus de ses moyens et à être un peu plus à l'écoute des usagers ». La question de la dette qui sera à assumer par tous les Français est aussi un sujet de discussion, même si beaucoup sont résignés : « impossible de faire autrement, il faudra payer leurs mauvais choix ! »

Quand la sondologie à bas-prix se combine au micro-trottoir en ligne... On pensait avoir touché le fond, mais c'était sans compter la créativité débridée des sondeurs. Le sondage se conclut par une analyse... des petits émojis utilisés sur les réseaux. De cette analyse - ô combien empirique - les sondeurs déduisent que « *7 internautes sur 10 sont pour la suppression du statut des cheminots, jugés trop privilégiés* ». Nous ne pouvons résister à vous la livrer telle quelle :



7 internautes sur 10 sont pour la suppression du statut des cheminots, jugés trop privilégiés : « **La SNCF n'a pas été créée pour les cheminots mais pour tous les Français** » est un message très repris. Les flèches **montrent l'accord de principe des internautes sur le fait que OUI il faut réformer et VITE !** Pour autant, **les annonces faites par le gouvernement laissent perplexes** (les personnages perplexes, qui rigolent ou en colère). Les mesures elles-mêmes ne sont pas claires, en particulier sur la dette « *qui va payer ?* »

Si le sondage Odoxa remporte la palme, les autres sont à l'avenant : la « [question politique de la semaine](#) » d'Opinion Way, enquête commandée par Public Sénat, Les Échos et Radio Classique (5 mars 2018), conclut que « *la grève des cheminots paraît injustifiée à 58 % des Français* ». Odoxa remet même le couvert le 15 mars 2018 avec son « baromètre de l'économie » commandé par Challenges, Aviva et BFM Business. Le panel, aussi équilibré que celui de l'enquête du 1er mars, condamne les grèves à la SNCF et à Air France à hauteur de 63 % et 64 %.

\*\*\*

La valse des enquêtes d'opinion sur la SNCF fait la démonstration de l'inanité du réflexe sondologique : biais méthodologiques, innovations très discutables, échantillons douteux, résultats contradictoires... Les « [débats](#) » sur [les sondages](#) qui se sont multipliés après l'élection de Donald Trump et le vote sur le Brexit semblent avoir fait long feu. Et c'est avec une foi renouvelée dans leurs prétendus « baromètres » que la foule des commentateurs médiatiques se délectent de résultats merveilleusement ajustés à leurs commentaires.

**Frédéric Lemaire et Pauline Perrenot**

[1] Le terme « baromètre » remplace peu à peu celui de « sondage » : il témoigne de la prétention scientifique - un peu grotesque et en l'occurrence franchement trompeuse - des instituts de sondage, qui font comme si « l'opinion » était une valeur physique au même titre que la pression atmosphérique.!

[2] Et la liste n'est pas exhaustive : le sondage Harris interactive a été pêle-mêle repris sur *Ouest France*, Europe 1, *La Tribune*, RTL, Atlantico, France Inter, etc.